

## L'initiative Schwarzenbach 1970

Nicola Behrens

Les syndicats ont été les premiers à craindre la surpopulation étrangère, pour des raisons conjoncturelles d'abord et par protectionnisme culturel ensuite. En 1964, le parti Démocrates suisses<sup>1</sup>, libéral de gauche à l'origine, prend le relai et présente la première initiative populaire « contre la surpopulation étrangère ». Le 30 juin 1965. L'initiative prévoit de fixer un plafond de 10% d'étrangers en baissant leur nombre de 5% par année pour passer de 860 000 résidents et personnes disposant d'un permis à l'année à 600 000.

L'initiative ayant été refusée au Conseil national par 132 voix contre 2 sans contre-projet, la direction du parti la retire, contre la volonté de sa base et sous les protestations de l'Action nationale, le 20 mars 1968, afin d'éviter les éventuels dérapages d'une campagne de votation.

James Schwarzenbach prépare donc immédiatement une seconde initiative populaire « contre l'emprise étrangère » et la présente le 25 mai 1968 à l'occasion de sa candidature à la présidence centrale de l'Action nationale. L'initiative jette un froid entre les travailleurs et les directions des syndicats et du PS. De nombreux travailleurs favorables à l'initiative tournent le dos à leurs organisations. Bien que le chômage soit quasi inexistant à l'époque, Schwarzenbach est parvenu à brandir le spectre d'une prétendue concurrence étrangère. Les syndicats sont confrontés à un vrai dilemme : l'internationalisme commande d'être solidaire et de soutenir les camarades étrangers visés par l'initiative, qui d'ailleurs entraînerait des conséquences négatives pour les travailleurs étrangers et les entreprises suisses, privées ou publique, mais à peine aux travailleurs suisses. En s'opposant à l'initiative, les syndicats donnent donc l'impression de soutenir les étrangers et les riches au détriment de leur propre base.

Le groupe socialiste, très syndicaliste, refuse l'initiative en la qualifiant d'aventure nationaliste qui ignore les intérêts des travailleurs. Ses arguments ne visent pas tant l'objectif de réduction du nombre d'étrangers, mais la manière inhumaine d'y parvenir. Pour les travailleurs italiens, qui constituent le premier groupe d'immigrés, c'est une question de dignité humaine, car l'initiative ferait d'eux des personnes de seconde zone.

L'initiative a été soumise au vote le 7 juin 1970, avec une participation de 74%. Malgré une campagne très active et l'opposition commune de tous les partis situés entre le PAI<sup>2</sup> et le PST<sup>3</sup>, l'initiative obtient 46% de oui ! Le PS a combattu l'initiative et se trouve donc du côté des gagnants, même si le résultat est obtenu de justesse. Cependant, seules les forces progressistes au sein du parti sont renforcées, l'attitude ambiguë de l'aile syndicale lui a fait perdre une partie de sa crédibilité.

Un premier signe important de l'ouverture du PS a été donné par l'initiative « Être solidaires ». Celle-ci est née comme réponse directe aux initiatives Schwarzenbach et a été lancée en 1974 par le Comité pour une nouvelle politique des étrangers. L'initiative a pu être déposée en 1977 et avait pour objectif d'intégrer les habitants étrangers. La

---

<sup>1</sup> Parti politique suisse conservateur fondé en 1961 par Fritz Meier.

<sup>2</sup> Parti des paysans, artisans et interdépendants, fondé en 1917, il deviendra en 1971 l'Union démocratique du centre (UDC).

<sup>3</sup> Parti Suisse du Travail, actuel PST-POP.

tentative d'instaurer une politique humaine à l'égard des étrangers s'est soldée par un fiasco lors de la votation populaire du 4 avril 1981. Seuls 16,2% des votants ont dit oui. Le PS n'avait donc même pas réussi à mobiliser son propre potentiel électoral.

Depuis, la gauche en Suisse se trouve sur la défensive en matière de politique des étrangers, d'asile et d'immigration et ne parvient guère à opposer une résistance efficace aux campagnes nationalistes et xénophobes de la droite. Cette dernière se sert du thème des étrangers pour offrir un exutoire à de larges couches de la population à une époque où la mondialisation évolue rapidement et pour donner un signe de résistance.

### **Source**

BEHRENS Nicola, *Nouveau départ 1968*, in : redboox edition pour le compte du PSS (Ed.) : im Auftrag der SP Schweiz (Hr.) : Einig – aber nicht einheitlich. 125 Jahre Sozialdemokratische Partei der Schweiz. 2013 Zürich, S. 269-284. (Traduit de l'allemand par deepL)